

# LES ANNÉES SQUIS

N. AUBIN, *Rédacteur,*  
W. H. ROWEN, *Imprimeur.*

PROPRIÉTAIRES.

No. 12, Rue Grant, St. Roch  
No. 7, Rue des Prairies, St. Roch

## CONDITIONS.

Ce Journal se publie chaque LUNDI au No. 2, Rue Grant, St. Roch, près de la Rue St. Viateur. Le prix en est de quatre sous par exemplaire. On peut avoir le Journal à domicile moyennant un abonnement de quinze sous par mois payable d'avance. Pour le recevoir à la campagne il faut payer au moins quatre mois d'avance.

Les ANNONCES seront inserées au prix des autres Journaux. Toutes communications seront reçues, franches de port au Bureau ou chez les Agents en Ville.



On trouve le Fontaineau à Bureau du Journal chez M. le GINASIER, marché de la Haute-Ville, et chez M. ANT. MATTI Basse-Ville.

## AGENTS.

Montreal — chez M. J. DAUER, Rue Notre-Dame et chez Mr. IGNACE BOUCHER, Rue Ste. Thérèse.  
Trois-Rivières — chez Philias GIBERNE, Etud. Yves Méd. Les personnes qui désiraient se charger de l'agence du Fontaineau dans les campagnes, sont priées de nous le faire savoir.

*Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais où je veux; je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.*

Vol. 2.

Quebec, 7 Septembre, 1840.

No. 38.

## MÉLANGES.

### UN MARIAGE AU BAL.

(Suite et fin.)

Dans l'éivrement général, elle était songeuse, regardant avec inquiétude autour d'elle; elle paraissait se demander avec une surprise douleuruse comment elle se trouvait à cette singulière orgie. Et quand parmi ces hommes et ces femmes qui remplissaient et échangeaient incessamment leurs verbes, dont les mains entrelacées s'égarraient dans les dominos dont les lèvres recevaient et donnaient sans retenue des bâtons échauffés par le vin, Julie vit Alfred qui, seul avec elle, avait conservé son calme, elle le regarda avec tristesse, des larmes roulerent dans ses yeux et glissèrent lentement sur sa joue, puis sur sa poitrine découverte. — Oh ! Monsieur, que pouvez-vous penser, dans quelle circonstance cruelle m'avez-vous revue !

— Mais reprit Alfred, à cette époque, vous rencontrer au bal, quoi de plus naturel ?